

BAPTÊME, PIQUE-NIQUE ET FANFARE

Il y avait du monde, hier après-midi, devant les grilles du Cinérama, où la troupe Vollard baptisait son dernier-né, dans l'ambiance des grands jours

Le public de La Possession venu très nombreux n'a pas boudé l'offre d'une animation nouvelle dans leur quartier. Les spectacles étaient de qualité - ce qui ne gêne rien - et l'ambiance plus que chaleureuse. Bouge-Coco a réuni autour de ses maloyas plus d'une centaine de personnes venues «pour voir» - juste avant le pique-nique improvisé. Elles allaient devenir 300 à 400 au plus fort de l'après-midi.

Après un baptême en musique sous une pluie de flocons en savon, tout le monde s'est précipité à l'intérieur, pour visiter les lieux: un honnête pe-

tit théâtre, avec des gradins couverts de moquette grise et une scène de 8 m sur 11 m, sans les poteaux qui, au Grand-Marché, coupaient souvent l'angle de vue des spectateurs.

Le directeur du théâtre, Emmanuel Genvrin, a présenté son équipe aux élus municipaux venus arroser le baptême. Le maire, Roland Robert, le premier adjoint, d'autres élus et «l'équipe culturelle» municipale ont souhaité «bon vent» à Vollard, non sans souligner au passage ce que l'implantation d'un théâtre comme celui-ci allait valoir de



DEVANT UNE FAÇADE DÉCORÉE PAR LAURENT SEGELSTEIN, LE PUBLIC A «BAPTISÉ» LE THÉÂTRE EN MUSIQUE. DANS LE HALL, IL POUVAIT ACHETER DES AFFICHES DU THÉÂTRE VOLLARD, DES LIVRES RÉUNIONNAIS APPORTÉS PAR L'ADER ET DES CARTES DE VŒUX VENDUES AU PROFIT D'OHI. ET DANS LA SALLE: PLACE À LA FANFARE.

réputation à la petite commune...

La troupe, quant à elle, a le projet d'animer un lieu culturel qui fera place au théâtre et au cinéma, grâce à une convention passée avec la fédération Abel Gance. Ce programme a connu un début de réalisation hier, avec les représentations de «Tyé sèt, blès katorze», «Nelson et le volcan»

et la projection du film de Ernst Lubitsch «To be or not to be» (jeux dangereux) - 1942). La foule s'est pressée dans le petit théâtre en cours d'après-midi, les enfants du quartier n'étant pas les derniers à prendre d'assaut les gradins.

La journée d'hier, en

démontrant qu'on peut «faire la fête» même sans grands moyens, a donné à la troupe Vollard un «capital confiance» dont elle a le plus grand besoin, dans la conjoncture actuelle. Il lui reste maintenant à transformer l'essai.

Pascale David



IL Y AVAIT DU MONDE POUR LA BAPTÊME (NOTRE PHOTO) MAIS PLUS ENCORE POUR LES SPECTACLES DE L'APRÈS-MIDI.